

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Textes & photos de Jacky Buyck

PROFOTO B1

SUR LE TERRAIN

Formateur et photographe bas-normand basé à Caen (14), Jacky Buyck est aussi l'auteur du blog www.jacks-pixels.com. Photographe autodidacte passé pro en 2011, il a acquis son expérience de l'éclairage en studio, mais aussi et surtout via sa découverte du mode Strobist (utilisation de flashes déportés en nomade) qu'il ne quitte pas depuis plus de cinq ans. Son retour d'expérience concerne ici le Profoto B1.

Le Profoto B1 a fait l'effet d'une petite bombe dans le monde de la photo lors de sa sortie en novembre 2013. Ce flash est un outil capable de s'adapter parfaitement aux séances studio comme à celles en extérieur. Puissant, peu encombrant et compatible avec l'ensemble des façonneurs Profoto (ou presque), c'est un outil réellement polyvalent. Vous trouverez ici plus qu'un test terrain, le résumé de neuf mois passés avec cet outil.

À sa sortie, Profoto était seul sur le marché à proposer un flash de studio qui soit à la fois :

- autonome (car alimenté par une batterie amovible) ;
- d'une puissance de 500 Ws ;
- compatible avec les modes manuel et TTL.

Un produit hors norme du point de vue fonctionnalité et rapport qualité/prix. Le B1 intègre un module radio Profoto

Air. Il est donc pilotable par les contrôleurs Air Remote standard ou le Air USB. Cependant, pour la sortie de ce flash et surtout pour apporter la fonctionnalité TTL, Profoto a développé un nouveau contrôleur « simplifié » : le Air Remote TTL.



Ce contrôleur, une fois sur la griffe flash du boîtier, profite des infos TTL calculées par ce dernier. Il les interprète et transmet les valeurs de puissances aux groupes TTL qu'il

gère (infos "propriétaires" Profoto). Chaque groupe reçoit donc les ordres d'ajustement de puissance et de déclenchement. À l'heure actuelle, ce contrôleur supporte les informations TTL de Nikon et Canon (voir encadré à la fin de l'article).

Un outil polyvalent

Profoto propose déjà bon nombre de systèmes nomades tels que les modèles tête(s)/générateur (Acute B2, Pro Bx...), les D1 avec une batterie externe (Backpack)... Le B1 vient bousculer tout ça en proposant un encombrement réduit (pas de câble ni de batterie externe), un tarif plus abordable et des fonctionnalités nouvelles (via le TTL qui permet d'avoir un outil rapidement prêt à l'emploi). Placez votre flash par rapport à votre scène/sujet, cadrez, déclenchez... Vous obtiendrez une exposition juste d'un point de vue TTL.

Novembre - Décembre 2015

Un des points essentiels du B1 est la compatibilité avec la quasi-totalité des façonneurs de la marque. Vous travaillerez en extérieur comme en studio : avec les mêmes façonneurs. Prévoyez quand même un assistant pour le transport et la manipulation sur le terrain... c'est quand même bien plus pratique.

Tout cela fait du B1 un outil très polyvalent capable d'intéresser :

- les portraitistes qui recherchent un éclairage de qualité et qui sont amenés à travailler rapidement ;
- certains photographes de mariage (même si, dans ce domaine, beaucoup travaillent au speedlite ou en lumière naturelle) ;
- **mais surtout**, les créatifs qui sont souvent amenés à faire des photos dans des lieux variés (souvent en pleine nature) et qui souhaitent un éclairage de qualité studio.

Pour moi qui recherchais plus de puissance dans ma configuration Strobist (faite à base de flash Canon), Profoto a parfaitement su répondre à mon besoin en ajoutant :

- un temps de recyclage (durée entre deux flashes) relativement court ;
- une durée d'éclair des plus brèves ;
- une compatibilité parfaite avec mes façonneurs (eh oui, je suis déjà équipé de façonneurs Profoto pour mes speedlites J).

Premières impressions

Le matériel utilisé durant ces neuf mois est comparable au kit Nomade Profoto B1, à savoir : 2x Profoto B1 500, 2x batteries et 1x chargeur standard. Le tout est complété par une commande Air Remote TTL-C et deux batteries supplémentaires. Attention, il faut savoir que le contrôleur n'est pas inclus dans le kit Nomade ni dans l'achat d'un B1 à l'unité.

Premier allumage...

À l'allumage, l'écran LCD à l'arrière du B1 donne une bonne lecture des



infos quel que soit l'éclairage ambiant. Agréable surprise, l'activation de la lampe pilote procure une lumière de très bonne tenue ! Très utile dans les environnements sombres pour préparer son éclairage et faciliter la mise au point.



Un point négatif : bien que l'écran LCD soit lisible, le retour d'informations sur le contrôleur Air Remote TTL n'est pas assez riche, ou tout du moins n'est pas synchronisé avec l'état du flash ce qui peut être gênant quand on ne voit pas l'écran LCD (ce qui peut arriver avec un flash perché à 3m de haut).

Mode TTL...

L'intégration de la fonction TTL permet "de se passer" de posemètre (je nuance ce point car le posemètre a des usages plus pointus que le TTL).

Ce mode à l'avantage d'être rapide et dynamique : comme nous avons pu l'évoquer, en TTL, c'est votre boîtier qui fait la mesure de lumière en fonction de ce qui est dans le cadre.

En extérieur, dans des conditions de lumières changeantes, le TTL peut permettre de gagner du temps. Cependant, il faut garder à l'esprit que ça n'a rien de magique et nécessite une phase d'apprentissage contrairement à ce que le marketing peut laisser supposer. En effet, certaines situations font que le TTL sera faussé/biaisé. Ces soucis ne sont pas liés au flash, mais à la façon dont le boîtier perçoit la scène à analyser. C'est donc dans des situations où la luminosité est changeante (en sous-bois, passages nuageux...), que le TTL peut avoir une réelle valeur ajoutée. **L'image ci-dessus a été faite en mode TTL.** Après deux ou trois photos pour trouver la bonne exposition de l'environnement et deux ou trois tests pour choisir le bon équilibre fond/flash, le résultat était là.

Mode manuel...

En mode manuel, rien ne change par rapport à tout autre flash de studio. Adaptez la puissance de votre flash et/ou les réglages de votre boîtier en fonction de ce que vous donnera votre

posemètre et de l'ambiance que vous souhaitez obtenir et le tour est joué.

Un point positif avec le B1, c'est le fait qu'il affiche la puissance à laquelle il s'est déclenché en TTL ce qui permet d'avoir des indications précises pour un basculement en manuel. Il est ainsi possible de "mesurer" /caler sa lumière en TTL en faisant quelques tests et de basculer en manuel — très pratique.

L'image ci-contre est un bon exemple : après une première prise en mode TTL, j'ai aussitôt basculé en mode manuel pour conserver la valeur du flash et affiner légèrement la puissance de quelques dixièmes de diaph. J'ai ainsi eu tout loisir de changer mes cadrages tout en conservant mon éclairage constant. Même, si le TTL du B1 répond bien à nos besoins, je préfère le mode manuel que j'utilise dans 95% des cas (même avec mes speedlites) du fait de sa stabilité. Mon attirance pour le B1 ne vient donc pas de son support TTL, mais bien de sa puissance et de son faible encombrement. Chose qui s'est vérifiée lors de cette séance en forêt : un travail réalisé avec l'aide d'un ami venu m'assister et durant lequel nous avions à transporter en tout et pour tout un sac à dos pour le boîtier, un sac à dos pour le B1, un pied girafe et un bol beauté — de quoi rester mobile tout en ayant un éclairage de qualité studio.

En conclusion

Concrètement, que dire après neuf mois d'utilisation de ce flash ? En une phrase : le B1 500 Air TTL est une merveille. Il produit une lumière de qualité, stable en terme de puissance et de t° de couleur, le tout avec un flash compatible avec l'ensemble des façonneurs de la marque. Le faible encombrement du B1 est réellement son point fort même si j'ai eu des doutes en le voyant pour la première fois, mais il faut dire que j'avais l'habitude de travailler en nomade avec trois



flashs Canon. Attention cependant, le poids d'un B1 500 est quand même de 3 kg... mais pour une puissance de 500 Ws !

Le support TTL est lui aussi de grande qualité. Il offre un gain de temps non négligeable et fait du B1 un flash rapide à mettre en œuvre : installez vos flashs, votre modèle et vous êtes quasiment prêts ? Il s'agit d'une technologie très intéressante pour un flash de cette puissance, mais attention cependant, c'est un mode différent du mode manuel ce qui oblige à penser différemment et cela pourra dérouter certains habitués du studio. D'un point de vue personnel, le B1 confirme réellement l'enthousiasme qu'il a généré lors de son annonce. C'est un flash très polyvalent avec un rapport qualité/prix très intéressant. Effectivement, lorsque l'on aborde le matériel Profoto, le ticket d'entrée peut sembler élevé. Cependant, il faut réfléchir son investissement sur

le long terme : cette marque est une des seules du marché à proposer des façonneurs de qualité qui sont utilisables avec une vingtaine d'autres marques dont les speedlites Canon/ Nikon et ceci grâce aux adaptateurs Speedring. Cela vous permet vraiment de planifier un investissement progressif pour ainsi obtenir un équipement très polyvalent.

Avec l'introduction de ce B1 500 Air TTL, Profoto complète tout logiquement sa gamme de produits tout en répondant à une attente du marché. Le B1 500 AirTTL est un flash nomade, d'une puissance confortable et qui offre la finesse de réglage d'un flash de studio. ♦

Et depuis cette prise en main ?

Il est possible de mettre à jour le B1 et son contrôleur. D'ailleurs, Profoto a sorti une mise à jour des firmwares du flash et de son contrôleur afin de supporter le mode HSS (High Speed Sync) vous autorisant à outrepasser votre vitesse X-Sync. Il est ainsi possible de faire des images à 1/1000s voire plus (tout dépend de votre boîtier).



ALORS, CE NOUVEAU CONTRÔLEUR AIR REMOTE TTL ?

Bien entendu, ce nouveau contrôleur reste compatible avec l'ensemble des flashs intégrant le protocole Profoto Air. Il est donc possible de piloter — par exemple — un mixte B1 et D1, mais attention seuls les B1 supportent le TTL — les D1 seront, eux, toujours limités au mode manuel. Profoto a souhaité un contrôleur Air Remote simplifié accompagnant la sortie de son B1 500 AirTTL. On peut résumer ces simplifications aux deux points suivants :

- le support de seulement trois groupes A, B et C sur les huit possibles habituellement ;
- la gestion de ces trois groupes sur un unique mode : manuel ou TTL.

Cette réduction des possibilités (en comparaison à la Air Remote standard) permet d'avoir un couple B1+Air Remote TTL plus simple à utiliser pour les personnes qui n'ont jamais travaillé avec un Air Remote. Cependant, ceux ayant déjà l'habitude du contrôleur standard et qui seraient désireux de s'équiper en B1 pour compléter leur équipement pourront ne pas y trouver leur compte. Il est possible de mixer plusieurs B1 en mode TTL et en mode manuel, il faudra tout simplement répartir les flashs dans des groupes différents. Les TTL dans

les groupes A, B ou C et les manuels dans les autres groupes (de D à F). Attention cependant, l'Air Remote TTL ne sait piloter/configurer que les trois groupes A, B et C. Donc, la gestion des flashs (activation/désactivation de la lampe pilote, réglages distants...) présents dans les groupes non TTL ne sera pas possible depuis ce contrôleur. Il faudra utiliser vos jambes, votre assistant ou alors être équipé d'une Air Remote Standard qui donne accès à l'ensemble des groupes.

En plus de ces simplifications, il y a un "oubli" un peu plus gênant sur ce nouveau contrôleur : il n'y a pas de retour de la valeur du flash sur le contrôleur Air Remote TTL. En effet, l'affichage du contrôleur ne reflète pas la valeur actuelle de puissance ou du ratio configuré sur le flash. C'est assez gênant dans les cas où l'on ne voit pas l'écran du B1.

Espérons que Profoto trouve un intérêt à produire une nouvelle version de l'Air Remote TTL qui apportera cette fois le même fonctionnel que l'ancien contrôleur en plus du support TTL. La seule difficulté sera de voir comment remonter les valeurs de l'ensemble des flashes d'un même groupe.